

Blessés ou handicapés, les rapaces ont un nouveau centre d'accueil

BARDONNEX Un ancien maraîcher a créé sur ses terres un centre de réadaptation des rapaces.

Au nouveau Centre de réadaptation des rapaces (CRR), à Bardonnex, les buses et les milans réapprennent à voler dans des tunnels de maraîchers! Ce n'est pas très haut, mais la distance est de 40 mètres. Un luxe!

L'endroit est vaste. Sur 5000 mètres carrés autrefois dévolus à la culture maraîchère, Ludovic Bourqui a installé une trentaine de volières (plus les quatre tunnels) pour recueillir des rapaces sauvages blessés ou des oiseaux de captivité en transit entre deux domiciles. Les vastes cages sont imbriquées dans le verger d'origine: entre chacune, des pruniers, des cognassiers, des cerisiers. On est là en pleine nature. Les arbres fournissent de l'ombre aux chouettes qui ne sortent que la nuit. Les tunnels végétalisés de manière naturelle reçoivent la lumière pour les rapaces diurnes.

Les oies tondeuses

En liberté, mais avec quelques plumes coupées, des cygnes blancs et noirs, des sarcelles (récupérées pendant la grippe aviaire), un coq somptueux et sa poule, un troupeau de trente oies de Guinée: «Mes tondeuses», renseigne Ludovic Bourqui.

«En ce moment, nous avons une quarantaine de rapaces en pension. Moins qu'en hiver, quand nous hébergeons les buses blessées et les milans qui n'ont pas réussi à partir au Sud. Nous avons des grands-ducs, des chouettes chevêches, des faucons pèlerins, des chouettes effraies, des hulottes. Des handicapés momentanés ou à vie. C'est souvent à l'aile que les rapaces sont touchés lors de collisions avec des voitures ou contre des vitres.

»Nous tâchons de soigner ces oiseaux indigènes (avec les vétérinaires des Tuileries et dans notre infirmerie) pour les relâcher dans la région, poursuit Ludovic Bourqui. Mais si l'on voit, comme une crécerelle touchée à l'œil, qu'il ne pourra plus se débrouiller dans son habitat naturel, nous ne le relâchons pas et lui trouvons un parc animalier. »

Les rapaces nés en captivité, tels les faucons sacres ou de Harris, nous viennent de parcs en manque de place ou de particuliers qui n'en veulent plus. Nous les gardons, nous les soignons si nécessaire et nous cherchons un endroit pour les replacer. »

Ludovic Bourqui était maraîcher. Lorsqu'il a cessé cette activité pour ne garder que l'épicerie de fruits et légumes aux Halles de Rive, il a donné de son temps – une dizaine d'années – au Centre ornithologique de réadaptation (COR) de Genthod. D'abord responsable des oiseaux d'eau, il est devenu spécialisé dans les soins aux rapaces. Ses terrains de Bardonnex ont servi, depuis 2007, d'annexe au COR pour les rapaces. Et depuis le début de l'année, le CRR est autorisé à fonctionner comme centre de réadaptation. Une dizaine de bénévoles, dont le fidèle retraité Claude Kuntzer, participent au fonctionnement. La création d'une association est en cours. Certains oiseaux sont conservés et entraînés pour des démonstrations éducatives dans les écoles.

Note:

→ Si vous trouvez un rapace blessé: tél. 079 203 47 39